

Mertxe TXIBITE BERANGO  
Prisonnière Politique Basque  
M.A.F. de Fleury-Mérogis  
91705 Ste Geneviève des Bois

à

L'Observatoire International des Prisons  
40, rue d'Hauteville  
75010 PARIS

Fleury-Mérogis, le 24-03-2004.

Madame, Monsieur,

Par ce témoignage je vous informe des mesures exceptionnelles et des humiliations que j'ai subi à l'hôpital d'Evry lors d'une opération d'un kyste sur l'ovaire gauche.

J'ai été hospitalisée à Evry le mercredi 16 mars 2005.

A peine arrivée on m'a fait entrer dans une chambre dont la porte est restée continuellement ouverte. Tout le temps j'étais menottée au lit et tout le temps j'étais entourée de policiers autant à l'extérieur qu'à l'intérieur de la chambre. Pour aller aux toilettes même chose, menottée et en compagnie de policiers jusqu'à l'intérieur. Pour la douche toujours pareil, en présence de 2 policiers.

Pour l'opération ils ne voulaient pas sortir et ils disaient que je devais être menottée; quand ils ont su qu'il y avait une anesthésie générale ils continuaient d'insister pour qu'au moins un policier soit présent et assiste à l'opération à l'intérieur du bloc opératoire. Finalement je ne sais pas comment cela s'est déroulé (j'étais endormie) mais il me semble qu'ils ne sont pas rentrés et qu'ils m'avaient enlevé les menottes.

L'opération terminée, ils m'ont reconduit à la chambre et même si j'étais encore "sonnée" les mesures exceptionnelles ont continué mais cette fois-ci je n'avais qu'une seule main menottée au lit (sur l'autre bras j'avais une perfusion).

A un moment, je ne me souviens si c'était avant ou après l'opération, une infirmière m'a injecté un produit pour "éviter des thromboses" vu que je ne pouvais pas bouger.

Vu que la porte de la chambre était continuellement ouverte, j'avais droit aux commentaires et aux regards de tous ceux qui passaient au couloir, comme au zoo.

Tout le temps (jour et nuit) les policiers faisaient énormément de bruit m'empêchant de dormir.

A un moment un policier m'a dit que toutes ces mesures d'exception avaient été ordonnées par la prison de Fleury-Mérogis et c'est pour cela que j'ai porté plainte contre la Maison d'Arrêt.

Je suis sorti de l'hôpital le jeudi 17 mars 2005 à 17 heures; terminées les continues humiliations.

De retour à la prison j'ai vu le médecin, le Docteur Lecu, qui m'a prescrit des anti inflammatoires ainsi que des séances de Kiné. L'opération s'est bien déroulée mais suite au menottage (tout le temps) j'ai des douleurs dans tout le corps, j'ai des problèmes pour marcher ainsi que pour écrire.

Voilà mon témoignage. Témoignage que je mets dans vos mains pour que vous puissiez l'utiliser ou le publier, avec tout mon accord.

En souhaitant avoir attiré votre attention,

Veillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations amicales.